



Ils ont répondu présent

Pour tous ceux et celles qui ont "la República" dans leur chair, le 6 novembre, n'est pas une date comme les autres... Il y a maintenant 70 ans, que s'éteignait à Montauban, le dernier président de la République Espagnole : Manuel Azaña.

- En ce samedi 6 novembre 2010, c'est par centaines qu'ils ont répondu à l'invitation de l'association MER82, présidée par José Gonzalès, pour venir rendre hommage à Manuel Azaña, et, par là même perpétuer

leur attachement à l'Espagne Républicaine.

Certains étaient venus de loin : Huesca, Saragosse..., vétérans et enfants de l'exode, tous unis autour des drapeaux de la République Espagnole. Quelques 300 personnes au total, 25 associations étant représentées.

Devant la tombe de Manuel Azaña, avant les dépôts de gerbes, un bouquet pluraliste de paroles ouvrait la cérémonie.

Chaque intervenant, tous avec émotion, et détermination aussi, évoquèrent celui à qui ils restent fidèles.

Tous ont rendu un hommage exceptionnel, 70 ans après, a celui qui avait la France au cœur, amoureux de ce pays, mais qui a du voir de terribles désillusions de la part de ce pays des Droits de l'Homme...

Désillusion de la politique française de non-intervention, qui laissera tomber la République Espagnole.

Désillusion de voir com-



Applaudissements pour Francisco Gonzalès, vétéran, qui fêtait ses 82 ans

ment la France accueillait les réfugiés républicains : une honte absolue! Tous, laissés à l'abandon, comme sur la plage d'Argelès, fait prisonniers dans des camps comme celui de Septfonds. Des millions mourront de faim, de froid, de maladies...

Désillusion, ce 27 février 1939, alors que la République Espagnole se bat encore, où la France reconnaît le gouvernement de Franco.

Franco, qui donnera à l'Espagne 40 ans de dictature, 40 ans de crimes, avant de décider de sa belle mort, s'en jamais être inquiété...

- Azaña incarnait et incarne toujours, un idéal de justice, un combat juste pour défendre les idéaux démocratiques. Républicain lucide et fidèle, il fut l'élément fédérateur de cette République Espagnole qu'il voulait avant tout, unie.

Parmi les personnalités présentes on notait celles de Pablo Rodriguez Cortes, pré-



Narcis Falguera

sident actuel de l'Esquerra Republicana (parti d'Azaña) et de Narcis Falguera, président des Guérillos FFL.

- Azañistes avant toutes choses, tous ceux et celles présents ce matin là, ont tous "la República", dans leur sang, dans leur cœur, dans leur mémoire, dans leur avenir, et lorsqu'ils crient "Viva la República", ils savent ce que cela veut dire, ils savent ce que cela a coûté de sang versé...

LA



Le président Pablo Rodríguez Cortes



Les vétérans étaient là



La foule